L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 JUILLET 1880.

Souliers bas de toutes coupes à des prix extrêmement agréables aux petites bourses, à l'ETOILE ROUGE.

Nouvelles Télégraphiques.

La fête du 14 Juillet.

Paris, 14 juillet.—La journée d'hier, veille de la fête, a été signalée par deux grandes réceptions: l'une à l'Elysée, l'autre au Tribunal de Commerce.

Le président de la République et Mme Grévy étaient "chez eux" pour tout le monde. Des neuf heures du matin et pendant toute la journée, les voitures affluaient à l'Elysée. Si rien n'attirait l'oeil comme autrefois aux Tuileries ou à Compiègne, en échange la cérémonie n'a pas cessé un seul instant d'être empreinte de la plus charmante cordialité.

Au Tribunal de Commerce, les conseillers municipaux ont fêté les délégués de toutes les municipalités. Dans la grande salle, le coup d'oeil était des plus pittoresques. Plusieurs des hôtes n'ayant pas cru devoir changer leurs habits de travail pour un vêtement plus habillé étaient venus en blouse et en habits de chasse. Au nombre des premiers arrivés, se trouvait Victor Hugo autour duquel un groupe nombreux n'a pas tardé à se former. Son entrée fut accueillie par les cris répétés de "Vive Victor Hugo!" Assez tard dans la soirée, le grand poète prononça une petite allocution. Partout on ne voyait que draperies blanches et jaunes et drapeaux tricolores. Dans la salle avait été élevée une monumentale statue de la République; en face et sous un dais la musique du 124e régiment d'infanterie jouait des airs d'opéra. Pour la circonstance, on avait ménagé dans l'intérieur du Palais, une buvette et un fumoir.

A peine la nuit avait-elle jeté son voile sur la grande ville, que les foyers électriques installés sur les tours Notre-Dame vinrent projeter sur la Seine leurs faisceaux de lumière verdâtre. Sur les rives du fleuve se pressait une foule joyeuse. Les rues étaient encombrées par des bandes innombrables portant des torches et chantant la "Marseillaise". Dans les cafés et les théâtres, les chaises étaient littéralement prises d'assaut. A chaque instant arrivaient des trains de plaisir bondés d'habitants de la province attirés par la solennité du lendemain.

Le grand jour.

Ce matin, le soleil s'est levé radieux à la grande satisfaction des Parisiens qui se sont empressés de descendre dans la rue et d'envahir les boulevards. Dès 10 heures, la circulation était devenue impossible. Du haut de la Madeleine, on ne découvrait qu'un océan de têtes et de chapeaux, du milieu desquels émergeait l'obélisque. Rue Royale et boulevard des Italiens, les murs disparaissaient sous les drapeaux. Les hôtels et les cafés regorgeaient d'une foule joyeuse échangeant des lazzis et animée de la plus franche gaîté. Les bruits qu'avaient répandus les partis hostiles au sujet de la possibilité d'une émeute n'ont pu réussir à troubler la tranquillité publique.

Dans beaucoup de mains on pouvait voir le nouveau journal d'Henri Rochefort, l'*Intransigeant*, feuille à l'aspect honnête qui a fait son apparition ce matin. Dans son premier article, Rochefort déclare la guerre à outrance à l'opportunisme. On remarque que la *République française* n'a pas soufflé mot de l'arrivée à Paris de Rochefort. Le père Hyacinthe a célébré ce matin, à l'église gallicane, une messe en musique à l'occasion de la cérémonie nationale.

A Longchamps.

A onze heures, M. le président Grévy a quité le palais de l'Elysée pour se rendre à Longchamps, accompagné des ministres. Le ministre de la guerre, général Farre, les a reçus à l'arrivée à l'entrée de l'Hippodrome.

Paris n'était plus à Paris, il était à Longchamps. Le concert du Jardin des Tuileries, dirigé par M. Pasdeloup, avait été abandonné et la place du Château-d'Eau elle-même avait été désertée. Sur tout le pourtour de l'Hippodrome se pressait une foule immense dans laquelle on remarquait quantité de magnifiques toilettes où le rouge dominait.

Quelques minutes après midi, les tribunes au nombre de cinq, étaient complètement garnies. Dans la tribune centrale, recouverte de velours rouge, surmontée d'un grand nombre de drapeaux, le président de la République prit place, avec M. Léon Say, président du sénat, à sa droite, et M. Gambetta, président de la chambre des députés, à sa gauche. Derrière eux se trouvaient les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les ambassadeurs étrangers, les représentants du conseil municipal de Paris et des grands corps de l'Etat. Dans les deux tribunes à droite et à gauche de celle du président, étaient placés les sénateurs et les députés. Sur ces deux tribunes étaient appliquées des panoplies d'un aspect tout militaire.

A midi et demi, un grand drapeau s'est élevé au-dessus de la tribune présidentielle. Aussitôt, une salve d'artillerie a été tirée du Mont-Valérien, annonçant le commencement de la fête.

Au son du cahon mêlant sa puissante voix à la note aigre du clairon, les 432 colonels de l'armée française placés en face de la tribune d'honneur se sont mis dans cette tribune et ont reçu leur drapeau des mains des 432 porte-étendards de ces régiments, montés dans cette même tribune par l'escalier de derrière. Ils ont ensuite salué le président en abaissant devant lui leurs drapeaux, sont redescendus et se sont formés en demi-cercle devant la tribune. Alors, le président Grévy s'est levé et leur a adressé un petit discours qu'il a terminé par ces mots: "L'armée est devenue pour la France la garantie du respect qu'on lui doit, et de la paix qu'elle désire maintenir." A la fin de cette allocution, tous les colonels se sont découverts. En même temps, la foule poussait les cris redoublés de Vive la République! Vive l'armée! Vive Grévy! On agitait les chapeaux, l'enthousiasme était à son paroxysme. Les premières notes de l'hymne nationale se firent entendre, couvertes par les applaudissements.

(Nous omettons la marche du défilé dont nous avons donné le programme dans notre numéro d'hier.)

Le défilé a duré trois heures, après quoi les régiments sont rentrés dans leurs quartiers respectifs.

Les troupes qui ont assisté à la distribution des drapeaux, s'élèvent à 17,200 hommes, ainsi réparties: 13,000 hommes d'infanterie, 1,200 d'artillerie avec 6 canons et 3,000 de cavalerie.

On estime à environ cent mille le nombre de personnes attirées par cette solennité.

La soirée.

Dans la soirée, Paris présentait un aspect féerique. Les rues étaient remplies de monde, les édifices publics étaient magnifiquement pavoisés et illuminés à neuf heures précises, quatre immenses feux d'artifices ont été tirés, l'un sur l'Arc de Triomphe, le second, au carrefour de l'Observatoire, le troisième, place du Trône et le quatrième à Montmartre. La place de la Bastille était illuminée par une multitude de lampions et verres de couleur; les rues et les avenues étaient éclairées comme en plein jour.

De 9 heures et demie à 11 heures du soir, une foule énorme se pressait dans les jardins des Tuileries et du Luxembourg ainsi qu'au Trocadéro, attirée par les concerts. Place de la République, a été inauguré au milieu d'un enthousiasme indescriptible et des cris pro ongés, le modèle du monument surmonté de la figure de la République, qui sera élevé sur cette place l'année prochaine. Les fêtes locales, organisées avec le concours des habitants ont été dans plus réussies. Les pétards et les fusées s'élançaient à chaque instant dans les airs. M. Gambetta a visité les quartiers du centre où il a été accueilli avec des applaudissements répétés.

En somme, la fête a été de tous points magnifique et a conservé jusqu'à la fin un caractère éminemment populaire et patriotique. On peut dire que c'est là une belle journée pour la République.

Le nouveau journal d'Henri Rochefort.

Paris, 15 juillet.—L'article par lequel Henri Rochefort a commencé hier, dans l'*Intransigeant*, sa campagne contre Gambetta et l'opportunisme, est faible et ne présente aucun argument nouveau.

Les hommes politiques disent que M. Gambetta aura plus d'une fois l'occasion de regretter la campagne qu'il a faite il y a quelques mois pour faire rentrer Rochefort à Paris.

Il s'est vendu hier 198,000 numéros de l'*Intransigeant*. Rochefort déclare aujourd'hui qu'il se propose de démolir M. Gambetta.

La Paix à Paris.

Paris, 15 juillet.—Pendant les mois de mai et d'avril prochain, Adelina Patti chantera, sous la direction de Pollini, de l'Opéra de Hambourg, trois représentations au Théâtre des Nations.

Les démissions.

Les démissions continuent toujours dans les rangs de la magistrature, surtout parmi les procureurs et les substituts; elles atteignent maintenant le chiffre de 109. Les républicains s'en réjouissent pour leurs clients et amis qui remplaceront les magistrats démissionnaires.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet.—Temps clair ou partiellement couvert, avec pluie, vents du nord passant peut-être au nord-est, température stationnaire ou plus haute.

Température du 19 juillet 1880.

Thermomètre de C. DUMAIN, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	26
Midi	90	32
3 P. M.	92	33
6 P.M.	88	31

Bulletin météorologique.

Lundi, 19 juillet, 7 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	95	Louisville, Ky.	78
Atlanta	88	Memphis, Tenn.	78
Jacksonville, Fla.	96	Mobile, Ala.	92
Galveston, Tex.	86	Montgomery, Ala.	90
Chattanooga, Tenn.	86	Nashville, Tenn.	87
Cincinnati, O.	70	New Orleans, La.	80
Davenport, Iowa	63	Omaha, Neb.	69
Dubuque, Iowa	66	Pittsburg, Pa.	85
Galveston, Tex.	89	Savannah, Géo.	83
Indianola	88	Shreveport, La.	87
Keokuk, Iowa	75	St Louis, Mo.	82
Key West, Fla.	—	St Paul, Minn.	68
La Crosse, Wi.	64	Vicksburg, Miss.	87
Leavenworth, Kas.	76	Wheeling, W. T.	67

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de l'étiage (eaux de plus basses).

Cincinnati	4.11	Nashville, Tenn	4.11
Dubuque, Ill.	24.08	New Orleans	5.11
Keokuk, Iowa	9.07	Omaha, Neb.	16.00
Davenport, Iowa	7.02	Pittsburg, Pa.	2.04
Keokuk, Iowa	9.06	Shreveport, La.	11.04
La Crosse, Wis.	5.09	St Louis, Mo.	23.00
Leavenworth, Kas.	15.04	St Paul, Minn.	5.03
Louisville, Ky.	5.10	Vicksburg, Miss	34.04
Memphis, Tenn	22.05	Yankton	10.10

Au-dessous du niveau des hautes mers de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières quarante-huit heures:

MARIAGES.—Chas. A. Muller à Mlle A. Francois.

John Booth à Mlle A. Harris.

Albert Populus à Mlle F. Dupré.

John Wilhelm à Mme Vve E. Kramer.

August Limberg à Mme Vve F. Vogeles.

Geo. Winchester à Mlle C. Leaters.

NAISSANCES.—Mme J. A. Glaber, une fille, 18 avril.

Mme T. J. Moore, une fille, 1 juillet.

Hy. Dallmann, un garçon, 6 juillet.

C. Bellangio, une fille, 13 juillet.

L. Pfeifer, un garçon, 13 juillet.

A. Bisconteau, une fille, 5 juillet.

DÉCÈS.—Alex. D. Bienvenu, 10 mois, Assomption, La.

John R. Kelly, 48 ans, Pinquemine, natif d'Irlande.

Mary Latiez, 50 ans, No 364 rue Tchoupitoulas, native d'Irlande.

A. Coloton, 3 mois, No 156 rue Thalia.

Mary Hazeur, c, 2 ans, coin Julie et Kochelablave.

Amélia A. E. Laitte, 1 an, No 13 rue St. Bernard.

Celia L. Legier, 4 mois, No 346 rue Liberté.

Henrietta Clark, 41 ans, No 444 rue Josephine, native d'Irlande.

Dorothea Lachman, 83 ans, salle St. Joseph, native d'Allemagne.

N. P. Converse, 40 ans, Montgomery, Ala., natif de l'Illinois.

Marie C. R. Marero, c, 36 ans, No 430 rue de Chartres.

Mme Vve John H. Castellanos, 25 ans, No 48 rue Villeré.

Chas. L. Aikens, 42 ans, Baie St. Louis.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 100 personnes, dont 11 de la phthisie pulmonaire, (6 petite enfance) 6 de convulsions, 5 du tétanus nascentum, 5 de la congestion cérébrale, 4 de la rougeole, 3 de la fièvre scarlatine, 3 de tabes mesenterica, 3 de tétanos, 3 d'affections du coeur, 3 de la dentition, 3 de l'entérite, 3 de l'apoplexie, 2 de la dysphtérie, 2 de la pneumonie, 2 de la maladie aiguës de Bright) 1 de la coqueluche, 1 du croup.

Ages—Au-dessous d'un an, 17; de 1 à 2 ans, 11; de 2 à 5 ans, 12; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 5; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40 ans, 8; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 2; de 80 à 90 ans, 2; de 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS—Français, 3; Allemands, 4; Irlandais, 6; Italiens, 2; Louisianais, 65; Mexicains, 1; Américains (autres que Louisianais), 12; non déclarés, 2.

Il est mort 11 personne à l'hôpital de charité et 1 à l'Hôtel Dieu.

Les sépultures ont délivré 19 certificats de décès.

Il y a eu 6 morts-nés, dont 2 de couleur.

Tentative de meurtre.—Un nègre du nom de James Kennedy, sonpait chez lui, Avenue Hagan, près la rue Perdido; sa femme, Louise Harris, s'approche de lui et lui plonge dans le ventre un énorme couteau de boucher. Le malheureux s'affaisse sur le plancher.

La femme disparaît de la maison, mais elle n'essaie pas de se soustraire à la justice, car à peine a-t-elle quitté la chambre où elle a laissé son mari baigné dans le sang, qu'elle se rend au premier policeman qu'elle rencontre.

Attiré par les cris du blessé des voisins accourent et le relèvent; ils sont forcés de lui retirer du ventre le couteau que Louise y avait enfoncé jusqu'à la garde. Ils bouchent l'énorme trou de leur mieux, en se servant de la toile d'araignée, puis font déposer Kennedy dans une charrette, qui le transporte à l'hôpital de charité. Le Dr de Roaldès examine la blessure et la déclare grave.

Kennedy ne vivait que depuis peu avec Louise. Il mangeait, a-t-il dit, du riz pour le souper qu'il avait préparé quand elle est venue silencieusement à lui et lui a porté le coup. Elle a murmuré, en le frappant: "Je vous apprendrai à courtiser les autres." Il était bien loin de se douter qu'elle fût jalouse.

Interrogée par un rapporteur, Louise lui a répondu qu'elle vivait avec Kennedy depuis une semaine. Le matin du jour où elle a tenté de lui ôter la vie, il lui avait donné seulement la moitié de ce qu'il avait gagné, et avait dépensé le reste dans la société de femmes. A souper, elle lui a reproché sa conduite; il s'est fâché et a voulu l'assaillir; elle s'est défendue.

Première Cour de District.—A la première cour de district, Kate Mitchell, Richmond Cook, Clara Olivie, John Campbell, Henry Harper ou Little Ribs, Henry Davis et Albert Williams, accusés de vol, se sont déclarés innocents.

Morris Holmes, c., convaincu de s'être introduit, de jour, dans une maison, etc, a été condamné à un an et six mois de travaux forcés; Théodule Page, convaincu de vol, a été condamné à un mois de prison de paroisse.

Le jugement de Fred. Seibert, accusé de vol, a été remis au 26 juillet; celui de John Baker, accusé de vol, a été renvoyé indéfiniment.

John Burgess et John Ward, accusés de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de John M. Fernandez et de Peter Garcia, accusés de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.—Joe Austin, accusé d'être suspect et dangereux, a dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Alfred Bertin, petit garçon de douze ans et Isidore Levy, accusés de vagabondage ont été envoyés à la maison de correction.

Bertin est le gamin auquel se rapporte le fait suivant, qui a paru dans l'*Abeille* de mercredi 7 du courant.—Hier matin, une dame, qui venait d'acheter des provisions au marché, trouve le panier trop lourd, appelle un petit nègre et lui demande s'il consentirait à l'apporter pour elle; le jeune garçon se hâte de répondre affirmativement. La dame tire alors du panier un mouchoir à l'un des bouts duquel étaient enveloppées seize piastres, et, déchirant le nœud, prend une pièce qu'elle donne au gamin. Elle refait ensuite le nœud, remet le mouchoir dans le panier et se met en marche. Le petit nègre la suit, mais à peine a-t-il franchi quelques ilets, qu'il dépose le panier sur le trottoir, en tire le mouchoir et part comme une flèche. La police le cherche, mais ne l'a pas encore découvert au moment où nous traçons ce dernier mot de l'incident. On voilà un qui ira loin si on ne l'arrête pas.

Ella Nora et Birdie Lee, accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées; Rose Fitzgerald pour ivrognerie et infraction à la même ordonnance, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Frank Murphy, accusé d'avoir troublé la paix et gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été condamné à un amende de $10 ou à quinze jours de prison de paroisse.

Silvey Dorsey, accusée de s'être enivrée, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage obscène; Maggie Hall, pour ivrognerie et indécence ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

—Amanda Hill et Lizzie Kelley étaient accusées d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, la première a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison et la seconde a été condamnée à fourbir la cour.

Ann Giles, Mary Slater, Mary Jones, pour avoir enfreint l'ordonnance 528 ont été condamnées à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Mary Henley a été condamnée à $5 d'amende ou à dix jours de prison—pour ivresse.

Cour du juge Sheehan.—John Moriarity, accusé d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera vingt en prison.

Louisa Kennedy, accusée d'avoir poignardé son mari a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire.

Louis Wallace, accusé de voies de fait; Dennis Corcoran, Auguste Christopher et John Murphy; d'insultes et de menaces —ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Le juge a acquitté Kettie Murphy accusée d'infraction à l'ordonnance 528, qui a trait aux prostitutées; Hy. Wilson, accusé d'insultes et de menaces.

Comité exécutif du premier district congressionnel.—Le comité démocrate exécutif central, de campagne, du premier district congressionnel, se compose de:

MM. Lionel Adams, ex officio chairman; 3e ward, Jno. Fitzpatrick; 4e ward, Thomas Duffy; 5e ward, Léon Darien; 6e ward, C. C. Cuis; 7e ward, Jos. Gorridel; 8e ward, Jas. Kelly; 9e ward, Alfred Moss; 15e ward, L. J. Peterson; 8e Barnard, A. Estopinal; Plaquemines, H. B. Kernochan.

Paragraphes.—Vu les désordres dont l'Oakland Park a été le théâtre à différentes reprises, et l'impunité scandaleuse dont les perturbateurs ont jusqu'à ce moment le privilège—impunité qui, très probablement, les amènera, tôt ou tard, à commettre des excès encore plus dangereux et humiliants—le maire vient d'ordonner au chef de la police d'avoir l'oeil sur le Parc toutes les fois qu'un public-nique y aurait lieu, d'arrêter les "troughs" au moindre bris de paix de leur part, d'user de la force en cas de nécessité, et, si les circonstances l'exigent, de fermer le Parc après l'avoir fait évacuer.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $45,313,76, dont $[illegible],122,73, provenant du département du revenu intérieur, $152,50, en or, $368,13, en argent, et $176, en billets, provenant de la douane, $17,787,06 du bureau de poste, $25,707,34 de différentes sources.

—C'est M. And. Downey qui construit le "boat house" du "West End Rowing Club".

—Des neuf signataires de l'acte d'incorporation de la compagnie de gaz hydrogène de la Nlle-Orléans, cinq sont domiciliés à New York et quatre dans notre ville. Le capital est de deux millions de piastres.

—Des voleurs se sont introduits, entre minuit et une heure, chez M. Jean Brudeau, No 76 de la rue Septième; ils ont en peur et se sont échappés sans rien emporter.

—Il s'exhale une odeur infecte des restes d'un chien mort, au coin des rues Bienville et Remparts.

—Ont été poignardés et légèrement blessés: Samuel Marks, nègre, à l'encoignure des rues Ste Marie et Constance, par Emile Johnson, qui s'est enfui; François Schocat, dans l'Avenue Jorda, par Bettie Lewis, négresse.

—Des enfants ont failli être empoisonnés à la résidence de M. T. J. Bath, rue Rousseau, par des fromages à la crème faits dans des vases en cuivre qu'on avait négligé de nettoyer.

—Tom Calahan est entré dans un magasin de comestibles, près des écuries d'un entrepreneur de pompes funèbres, M. John Gilding, (au No 118 de la rue des Remparts, côté sud) dont il est employé depuis plusieurs années. Lorsqu'il en est sorti, il a rencontré Mathias Gordon, nègre, qui l'a frappé à la suite d'un échange de paroles insultantes; Calahan est tombé sur le trottoir et Gordon lui a donné un coup de pied à l'estomac. Bernard Franz, témoin de l'attaque, a relevé Calahan, et l'a transporté aux écuries, perdant du sang par la bouche. Calahan est mort dans la nuit. Gordon, en apprenant sa mort, a fuyait, hier matin, la boutique de M. Norman, forgeron, coin des rues Bassin et Girod, où il travaille. Kate Clark, accusée de complicité a été écrouée à la station centrale. Le Dr Chastant, en présence du coroner Markey et du jury a fait l'autopsie du corps et le jury a rendu un verdict que Calahan était mort d'une hémorrhagie interne aux poumons, suite de coups reçus.

—N. Barkdale, c, accusé de complicité dans un vol, a été arrêté au coin des rues St-André et Dryades.

—Joseph McMarkey, pour s'être enivré et avoir troublé la paix, a été écrouè à la station du sixième precinct.

—Hier matin, Mme McDonald et Mike Fitzgerald, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés dans la rue Baronne, près la rue Sixième.

—Le hangar du coin des rues Piété et Amour est en très mauvais état.

—Wm. Fields et Charles Perry—tous deux de couleur,—(ce dernier employé chez le Dr. C. S. Mercier) ont été écroués à la station des faubourgs du septième precinct.

—Ada Valley, accusée d'ivrognerie et de bris de paix, a été écrouée à la station du troisième precinct.

—Annie Robinson, c., a été arrêtée dans la rue Henry Clay, entre les rues Water et Philip. Mary Green l'accuse d'avoir menacé de la tuer.

—Zena Morris, accusée du vol d'un chapeau, a été arrêtée dans la rue Bienville, près la rue Franklin.

—Thomas Clinton, Albert Mascare, pour avoir battu et avoir troublé la paix; Katie Lee, c., pour avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage obscène—ont été écroués à la station centrale.

—On a volé, chez M. A. B. Philips, rue de l'Esplanade, quatoze cuillers en argent, quatre couteaux, un couteau à découper et des serviettes évaluées à cinquante piastres. Les soupçons planent sur Lion, c., qui est employé dans la maison.

—Deux voleurs ont enlevé, de la résidence du Dr C. S. Mercier, avenue Carrollton, entre les rues Burthe et Troisième, une montre et une chaîne en or, du linge de corps et douze piastres en argent, Charles Perry et Wm Fields, c., ont été arrêtés.

—Le cadavre d'un blanc a été trouvé flottant dans le fleuve, au-dessus de Carrollton.

—Hier à midi, Dan O'Leary, député constable de la sixième justice de paix a été tombé d'insolation au coin des rues St-Charles et Félicité. Il a été transporté chez lui dans la rue Philip, près la rue Fulton. Il est hors de danger.

—Le corps de Gustave Profenrick, employé à bord du steamer Prince Frederick Karl et qui s'est noyé samedi soir, tandis qu'il se baignait, a été retrouvé hier, à deux heures moins le quart de l'après-midi.

—Hier, à six heures moins le quart de l'après-midi, tandis que M. Wise McCabe *fortemis* du "Lafayette Hook and Ladder Co. No 1" se rendait au Lac en compagnie d'un ami—dans un *buggy* attelé de deux chevaux—une des rênes s'est cassée; les chevaux ont pris le mors aux dents et McCabe a été jeté à terre et a la jambe droite cassée. Il a été transporté à la station du premier *precinct* où il a reçu les soins d'un médecin; l'ami de M. McCabe n'a pas été blessé.

—Hier, le gouverneur intérimaire a nommé Thomas Hooper, juge de paix du neuvième ward de la paroisse Concordia, en remplacement du Dr. Sam. P. Hornsby, qui n'a pas rempli les formalités voulues; John H. Tilliard, membre du conseil de ville de Shreveport, en remplacement de J. H. Stone, démissionnaire.

—Geo. Bird et Phil Oster ont été écroués à la station du sixième precinct. Ils sont accusés d'être entrés nuitamment chez M. Jacob Hubs, au coin des rues Tchoupitoulas et Neuvième, avec effraction, et d'y avoir volé plusieurs articles dont une partie a été retrouvée.

—Hier soir, à 10 heures et quart, les membres du "Louisiana Steam Fire Company No 10" sont arrivés de Biloxi où ils avaient été faire une excursion. En passant devant nos bureaux ils nous ont donné une sérénade, ce dont nous les remercions.

—Hier après-midi, à six heures, le corps de Joseph Cain, petit garçon, âgé de trois ans, domicilié au No 93 de la rue Claiborne qui avait disparu depuis le dimanche 27 juin, à midi, a été retrouvé dans les lieux d'aisance par un entrepreneur de vidanges.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations.

Succession de N. A. Delerus à M. Delerus, un lot de terre et bâtisses, compris entre les rues Gasquet, Marais, Villeré et Commune, 31x120 ..... $1,800

Succession de N. A. Delerus à Mme Mary Gallagher, un lot de terre et bâtisses, compris entre les rues Gasquet, Marais, Villeré et Commune, 29x90 ..... $1,550

Geo. F. Lebde et als. à Charles Campbell, un morceau ou portion de terre et bâtisses, compris entre les rues Magasins, Camp, Josephites et St André, 24x108 ..... $6,125

Geo. F. Lebde et als à Charles Campbell, un lot de terre et bâtisses, compris entre les rues Gasquet, Marais, Villeré et Commune, 29x90 ..... $1,550

Geo. F. Lebde et als. à Charles Campbell, un morceau ou portion de terre et bâtisses, compris entre les rues Magasins, Camp, Josephites et St André, 24x108 ..... $6,125

Geo. F. Lebde et als à Charles Campbell, un lot de terre et bâtisses, compris entre les rues Gasquet, Marais, Villeré et Commune, 29x90 ..... $1,550

Antonio Bonomo à Mme W. Bonomo, un lot de terre et bâtisses, compris entre les rues St-Louis, Bourgogne, Conti et Remparts, 37x97 ..... $6,000

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Secours aux communards dans le besoin à l'étranger.

Paris, 18.—Le gouvernement vient d'envoyer des instructions à ses représentants à l'étranger pour qu'ils aient à assister de leurs fonds les communards résidant à l'étranger et n'ayant pas les moyens de rentrer en France.

Discours de Gambetta à Belle-ville.

Paris, 18.—M. Gambetta a présidé aujourd'hui un meeting à Belleville. Il a dit que la nouvelle République pouvait hardiment défier toutes les attaques de ses ennemis, de quelque côté qu'ils vinssent. Cette déclaration a été accueillie par des bravos.

Départ des Jésuites de France.

Londres, 19.—Une dépêche de Paris au Times dit que le gouvernement a l'air de vouloir laisser les ordres religieux tranquilles jusqu'à la dispersion des écoles des jésuites, le 31 août. De 40 à 50 novices du monastère des jésuites à Angers, département de Maine-et-Loire, sont partis de Dieppe pour l'Angleterre.

Une dépêche de Rome au Times dit que tous les jours il arrive des jésuites expulsés de France.

Projet d'élévateur et de chemin de fer en Russie—Le quaker américain Barker.

Londres, 18.—Le correspondant du "Standard" à St-Pétersbourg dit: La présence ici avec des experts de l'état-major de M. Barker, américain, a donné naissance à des bruits divers sur l'introduction du système des élévateurs pour les grains, sur la construction du chemin de fer de Sibérie, et sur l'exploration des mines de charbon et de fer du sud de la Russie.

Il n'y a pas de doute que le premier système est à l'étude; nous voulons parler du système des élévateurs.

Pourtant on prétend que M. Barker qui a derrière lui de puissants appuis vient aider le gouvernement à lever une puissante flotte.

Barker, qui est de Philadelphie et un Quaker, a étonné le gouvernement par la fidélité avec laquelle il a rempli ses engagements, dans les circonstances les plus désavantageuses, relativement aux croiseurs qu'il devait fournir.

La taxe de la mouture.

Rome, 18.—Le rapport du comité sénatorial recommande le vote par le sénat du projet de loi sur l'abolition de la taxe de la mouture.

Sondeshausen, 18—Le prince Gunther II de Schwarzburg Sondeshausen a abdiqué, parcequ'il a perdu la vue. Son fils aîné, le prince Charles a pris le gouvernement de la principauté, hier.

Mouvements des Albanais.—Herr Wettendord et officiers allemands appelés à régler les réformes intérieures de la Turquie.

La Porte veut recommencer les négociations.

Constantinople, 18—M. Novikoff, ambassadeur russe ici, a appelé formellement l'attention de la Porte sur la concentration menaçante des Albanais à Tuci. Abedden Pacha, ministre des affaires étrangères, espère obtenir pacifiquement la cession de territoire au Monténégro par la reddition de Dalcigna ou de Tuci.

Londres, 18—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que Herr Wettendorf, conseiller à Coblentz, du gouvernement allemand, venu ici pour aider à l'établissement des réformes est revenu de Berlin pour faire le choix de son assistant.

Il reviendra avec 6 officiers de l'Etat major allemand et deux fonctionnaires qui prendront les ministères de la guerre et des affaires étrangères.

Un officier allemand a été nommé aide de camp du sultan.

M. Goshen, ambassadeur anglais, a reçu information que la population de Paramythia, près de Prevera, a pris une attitude hostile.

Constantinople, 18—On croit que la Porte va s'emparer de l'article 24 du traité de Berlin, lequel stipule que, en cas que la Turquie et la Grèce ne s'entendissent pas pour la rectification des frontières, ce qu'elle est suggérée dans le 13e protocole, les puissances se réservant le droit d'offrir leur médiation pour faciliter les négociations; elle réclamera par conséquent le droit de recommencer les négociations.

Constantinople, 18—Herr Wettendorf a fait un contrat pour trois ans avec la Porte sur le pied de 40,000 francs par an.

Privés de leur siège.

Londres, 18—L'Hon. B. Lawley et l'Hon. S. Q. Dobson, de la Chambre des Communes, ont été privés de leur siège en représentant de Chester. Le second est président du bureau du gouvernement local.

Massacre de chrétiens—Règlement de la question monténégrine.—Le trône du sultan en danger.

Londres, 19—Une dépêche de Constantinople rapporte que des chrétiens ont été massacrés à Adana, Asie Mineure. La question monténégrine a été, dit-on, réglée à l'amiable. La Porte attend le consentement des puissances à l'arrangement. Aussitôt que le consentement lui sera parvenu, elle signera un irade.

Une dépêche de Constantinople dit que Hobart Pacha a refusé formellement de l'escadre envoyée pour attaquer les Grecs. Les troupes viennent de quitter les Dardanelles.

M. Novikoff a informé la Porte que le temps est venu de répondre relativement à l'exécution de l'assassin du Col. Commeroff.

MM. Goshen et Tissot, ambassadeurs anglais et français, se sont expliqués franchement devant le Sultan relativement aux décisions de la Conférence.

M. Tissot a dit au Sultan que son trône serait en danger et qu'il subirait le sort du Khédive d'Egypte, s'il refusait d'obtempérer aux résolutions de la Conférence.

Grève à Oldham.

Londres, 19.—La grève des ouvriers en coton d'Oldham n'a produit jusqu'ici que très peu d'effet. Aucune fabrique n'a suspendu ses travaux. On croit pouvoir prévoir que les chômages vides produits par la désertion des grévistes.

Faillite.

Londres, 19.—Wm Cliff & Co, marchands de Manchester, ont fait faillite. Passif, $54,000.

Commencement d'évacuation de Caboul.

Londres, 19.—Une dépêche de Caboul dit: le 17e de cavalerie du Bengale a quitté Caboul. C'est le premier pas fait vers la retraite des troupes. Le pays est tranquille.

Solution pacifique de la question orientale par l'Allemagne et l'Autriche.

Londres, 19—Une dépêche de Berlin au Times dit: L'Autriche ne semble portée à prendre aucune mesure de rigueur contre la Turquie. Il suffira de convaincre La Porte qu'il ne sera fait aucun changement aux décisions de la conférence. Le sort sera laissé au temps et aux circonstances qui se chargent de régler les choses.

L'Allemagne restera en communauté d'idées avec son alliée l'Autriche et n'empêchera rien pour éviter une complète destruction de la Turquie.

L'installation d'une commission spéciale allemande pour réorganiser l'administration turque est un fait significatif. Les négociations à cet effet ont été conduites dans le plus grand secret, de façon que les arrangements ne passent être connus des autres gouvernements qu'en temps opportun.

Prochaine évacuation de Caboul.

Londres, 19.—Une dépêche de Calcutta au Times dit que les dernières nouvelles de l'Afghanistan semblent indiquer une prochaine évacuation de Caboul.

Adderrhaman Khan y est attendu dans peu de jours. Sa dernière lettre de Charikar est d'un ton amical.

Banquet offert à la Presse du monde par celle de la Belgique.

Londres, 19.—Une dépêche de Bruxelles au Daily Telegraph dit: La Presse belge a dîné dimanche une fête à celle du monde entier. Plus de 120 journalistes s'étaient rendus à un magnifique banquet qui était présidé par le Président de la Chambre des Représentants. L'Europe, l'Amérique et l'Inde y étaient représentées.

Abondantes récoltes en Irlande.

Londres, 19.—Le correspondant de Dublin au Times dit: le journal le Flag of Ireland condamne complètement la bill des compensations. C'est dit-il, une fourberie.

Le correspondant dit que la fièvre décroît rapidement en Irlande. Une enquête officielle a prouvé que les premières rapports avaient été exagérés, et que la fièvre là où elle existait ne provenait pas de la famine; c'était le typhus ordinaire.

Maintenant de toutes les parties du pays arrivent les plus excellents rapports sur la condition des récoltes.

On remarque surtout certains rapports suivant lesquels la pomme de terre aurait une triste apparence dans les comtés de Dublin, de Sligo et de Mayo. La tâche cependant n'affecte que l'ancienne pomme de terre. Les "Champions" ont complètement échappé à la maladie. Rien de plus abondant que les récoltes vertes.

Le monument du prince impérial.

Londres, 19—Le doyen Stanley a communiqué officiellement au comité du monument du prince impérial la résolution de la Chambre des communes. La statue ayant été exécutée, le doyen Stanley l'invite à chercher un autre emplacement pour le monument. On parle des chapelles de Windsor et de Chiselhurst.

Démission du cardinal Nina.

Londres, 19—Une dépêche de Rome à l'agence Reuter dit: le cardinal Nina, secrétaire d'Etat du Pape a donné sa démission. On croit que les négociations avec l'Allemagne reprendront bientôt.

Abdurrhaman, le prochain émir.

Londres, 19—Le correspondant du Times à Caboul dit: Une députation non officielle de Serdars et d'Afghans sont allés trouver Abdurrhaman à Futan Dora pour l'informer des vues du gouvernement de l'Inde. Un des membres de cette députation, ancien ennemi d'Abdurrhaman, est revenu à Caboul parfaitement converti en sa faveur.

Il a été subjugué par son affabilité et son jugement; il le représente comme un homme fort instruit, très habile et ayant une grande force de caractère. Le correspondant ajoute: Il semble réellement que le